



## Le tournoi citrouille de volleyball, une activité d'envergure

à lire en p.14

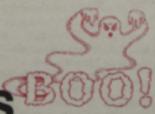


## L'assemblée législative envahie par des étudiant(e)s

*Sport:*

## Les anges bleus éliminés en demi-finale

à lire en p.2



à lire en p.14

### Sommaire

Actualité	
universitaire .....	2
annonce classée .....	
annonces .....	9
communiqués .....	7
document .....	7
Les arts	
babill'Art .....	10
bande dessinée .....	12
chronique rock .....	10
critique .....	12
poésie .....	12
roman feuilleton .....	13
Page éditoriale	
billet .....	5
dossier .....	5
courrier .....	4
éditorial .....	4
Sport .....	14

## Actualité

## Universitaire

## Des étudiants et étudiantes siègent à Frédéricton

par Mario LÉONARD

Le 19 octobre dernier, avait lieu au Canada, la Journée nationale des étudiants et étudiantes.

Cette journée est dédiée aux étudiants et étudiantes et leur donne également l'occasion de parler des dossiers qui les concernent.

Au Nouveau-Brunswick, la journée s'est passée à l'Assemblée législative de Frédéricton.

La journée au CUM avait commencé avec une soirée sociale pour tous, au club étudiant Le Kacho, le 18 octobre. Le lendemain, 16 étudiants et étudiantes du CUM parlaient pour Frédéricton pour aller se joindre aux étudiants et étudiantes des autres campus universitaires du Nouveau-Brunswick. Seul le Centre universitaire de Shippagan n'était pas représenté.

La journée de l'Assemblée législative avait été organisée par l'Alliance des étudiants et étudiantes du Nouveau-Brunswick et les Fédérations étudiantes des campus du N.-B., dont le campus de Moncton.



photofront Claude ROBICHAUD

tion. Il y avait également cinq étudiants et étudiantes du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, d'Edmundston.

Cette réunion à l'Assemblée législative était composée uniquement d'étudiants et étudiantes dans le but de démontrer le niveau politique des dossiers étudiants. Les étudiants et les étudiantes doivent

connaître le système politique, afin de pouvoir défendre leurs dossiers, leurs positions et faire reconnaître leurs besoins.

Cette activité permettait également aux étudiants et étudiantes de démontrer qu'ils et qu'elles forment un groupe social très présent et qu'ils et qu'elles veulent agir aujourd'hui face à leur situation actuelle. Ces étudiants et étudiantes ne sont pas des acteurs importants uniquement par rapport au Monde de demain, mais des acteurs importants dans la société d'aujourd'hui.

La présence des francophones durant cette journée, fut très importante et très appréciée.

En ce qui a trait à la journée,

selon Hélène Albert, directrice aux affaires externes de la Fédération des étudiants et étudiantes du CUM, l'activité fut une réussite. "Les participants et les participantes ont su respecter leurs rôles et les lieux. Il y eut une très grande appréciation de quelques médias représentés, dont le journal étudiant Le Front, la radio CKUM-MF, le journal étudiant The Newbrunswick et le quotidien Daily Gleaner de Frédéricton".

"Une vive déception a été soulevée à l'égard de l'absence de Radio-Canada tant francophone, qu'anglophone. Ils n'ont pas su reconnaître l'importance d'un tel événement, sans précédent. Surtout que les étudiants et étudiantes des quatre coins du Nouveau-Brunswick se réunissaient pour parler de leurs problèmes communs".

"Je crois que l'activité aurait eu plus d'impact si la couverture avait été assurée, comme prévu, par les médias nationaux. Cependant, cette journée aura quand même des répercussions, puisque l'Alliance des étudiants et étudiantes du Nouveau-Brunswick a su voir et entendre le dynamisme du mouvement étudiant de la province".

Donc, cette journée fut un très grand succès, et espérons que l'année prochaine les étudiants et les étudiantes participeront à cette journée, afin que leurs problèmes actuels soient entendus aux gouvernements de Frédéricton et d'Ottawa. ■



photofront Claude ROBICHAUD

## Selon un sondage de la S.A.A.N.B. "Champlain Place" limite son service en français

par Jacques LÉGER

La qualité des services offerts en français dans les commerces et les services publics du centre commercial "Champlain Place" est déplorable. C'est ce qu'a révélé la S.A.A.N.B., section Peticodiac, lors d'une conférence de presse, mercredi dernier, au Centre universitaire de Moncton.

La S.A.A.N.B. a effectué cet été un sondage au centre commercial "Champlain Place". L'étude était divisée en trois sections: une évaluation de l'affichage en français, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des boutiques; une entrevue avec la direction; et une autre entrevue avec le personnel des différents commerces. En tout, 123 magasins ont fait l'objet de l'enquête.

En ce qui a trait à l'affichage intérieur et extérieur, environ 60 pour cent des commerçants acceptent uniquement en anglais.

Les affiches n'étaient donc pas dans les deux langues officielles.

Les gérants ont affirmé que la moitié de leurs clients étaient francophones. L'enquête a dévoilé que, dans plusieurs boutiques, le matériel publicitaire en français était disponible.

Les vendeurs, pour leur part, ont avoué ne s'adresser aux clients en français que s'ils les savaient francophones. De plus, bien des vendeurs anglophones ne croient pas que leur bilinguisme cause un problème majeur, car la majorité des francophones parlent l'anglais.

Réaction de la S.A.A.N.B. Selon Martin Aubin, président de la S.A.A.N.B. (section Peticodiac), il est aussi important de pouvoir s'exprimer en français qu'en anglais. "On veut tout simplement que le service en français soit disponible au même titre que l'anglais. On ne veut pas franciser tout ce centre d'achat" ■

## Deux cadres du CUM publient une monographie religieuse

(SIRP) - Fernand Arsenault, doyen de la Faculté des arts, et Edmour Babineau, directeur du Département des sciences religieuses, tous deux du CUM, viennent de publier une monographie religieuse, sur Philippe-Louis de Gonzague Beliveau, né le 21 juin 1861, à Bellevue-Village, dans la Vallée de Memramouc.

Cet ouvrage est le deuxième de la Collection *Pasteurs et Patriotes*, collection qui vise à recueillir et à faire connaître des textes signés par des prêtres acadiens, et qui comprendra au moins six publications. La première, publiée en 1985, faisait la monographie de François-Amédée Bourgeois.

Dans la préface de l'ouvrage, Léon Thériault, directeur du Département d'histoire-géographie du CUM, mentionne que Mgr Philippe Beliveau fut un témoin privilégié de ce qu'il est convenu d'appeler la période de la "prise de conscience collective" acadienne. S'il s'agissait alors, pour le leadership acadien, de cerner les grands traits de l'identité acadienne, d'identifier les problèmes les plus graves et de tenter d'y apporter des solutions.

"S'il y eut une période qui en fut une de la "parole" en Acadie, ce fut bien celle des années 1880-1930, dit-il. Les années au cours desquelles s'exerça la carrière de Mgr Beliveau", dit-il.

Cette monographie présente quelque 51 textes de Mgr Beliveau qui ont été retrouvés par les deux auteurs qui en dégagent les lignes maîtresses, tant quant à sa vision de l'Église que quant à sa vision de l'Acadie, car Philippe Beliveau fut "pasteur et patriote" à l'instar des Marcel-François Richard, Stanislas Doucet, François Bourgeois, Camille Lefebvre, tous prêtres engagés de l'époque.

D'abord nommé vicaire à Richibouctou-Village peu après son ordination, Mgr Beliveau sera ensuite curé de Grand-Dighe, poste qu'il occupera durant 37 ans, jusqu'à sa mort, survenue en 1933. ■

## Interview-Trottoir

par Gaëtan CHASSON

Que pensez-vous de la féminisation du nom de la FEUM?

Eric Albert, étudiant en physique: "La FEUM a toujours fonctionné, même si son nom était essentiellement masculin. Je ne vois vraiment pas pourquoi on ne casse la tête pour des choses qui révoltent si peu d'importance."

Victor Richard, étudiant en loisir: "Si la population étudiante est satisfaite d'un tel changement, et bien, Personnellement, je ne crois pas qu'un changement s'avérerait nécessaire. On place parfois nos énergies sur des dossiers bien étranges..."

Wendy Babineau, service social: "Je ne vois pas l'importance d'un tel changement. Je me sentais représentée

par la féminisation, même si la formule "étudiants et étudiantes" n'était pas utilisée dans son nom".

Paryse Siros, biologie: "C'est une excellente décision: ça prouve que l'on a été sensible à un problème. Ce ne sont pas seulement des hommes qui fréquentent le CUM. Ça peut sembler un détail sans importance pour certains, mais ce changement est un pas vers une prise de conscience sur les droits de la femme à l'université".

Jacques Normand, philosophie: "Depuis un certain nombre d'années, plusieurs organismes ont féminisé leurs noms. Ceci peut s'expliquer par des pressions exercées par des féministes ou par une prise de conscience collective sur la représentation féminine dans ces organismes. La FEUM a fait ce que suit une courante de féminisation" ■

## Conférence sur la planète Mars

par Catherine LEGER

Une séance d'observation et d'information sur la planète Mars eu lieu le lundi 7 octobre, à l'édifice Tailleon. Cette conférence était organisée par le Département de mathématique, physique et informatique.

Le professeur François Soler a présenté des diapositives du système solaire. Il a aussi donné de l'information générale sur chaque planète. La prochaine séance d'observation aura lieu le 21 novembre prochain ■

## Un professeur d'art visuel représente le Canada en URSS

(SIRP) - Le directeur du Département des arts visuels de l'Université de Moncton, Claude Thériault, effectue un voyage en Union soviétique (URSS), du 15 au 30 octobre, à titre de représentant de la communauté canadienne des arts visuels. Le voyage s'inscrit dans le cadre d'une entente visant à favoriser des échanges bilingues entre les deux pays dans le domaine des arts visuels.

M. Thériault, qui est président national du Front des artistes canadiens (CARFAR), se rendra à Moscou et à Léningrad. Il fera partie d'une délégation de cinq personnes, choisies par la section de promotion artistique du ministère des Affaires extérieures du Canada.

M. Thériault a indiqué qu'il souhaite que l'entente aboutisse

à des échanges, non seulement d'expositions, mais aussi au niveau des artistes professionnels et des étudiants et étudiants ■

## Des étudiants du CUM réalisent une émission à Radio-Canada

Quelques étudiants du programme information/communication du Centre universitaire de Moncton ont réalisé l'émission Bonjour Atlantique Nouveau-Brunswick à la radio de Radio-Canada le 3 octobre. De gauche à droite: Michelle Veilleux, historienne; Lise Pilote, culture; François Marshall, animation; Lucie Richard, réalisation; Eric Pratte, sports; Marc Bourgeois, actualités; Debot, l'animateur de Bonjour Atlantique, Roger Lavallée, l'étudiante Murielle Gionet, assistante à la réalisation; et l'âme dirigeante de ce projet, le réalisateur Eric Babin ■

## Promesse tenue un an plus tard

Le premier ministre Frank McKenna s'entretient avec Micheline Racine, étudiante à l'Université de Moncton et gagnante d'un concours portant sur le résultat du scrutin provincial et l'émission du matin Bonjour Atlantique, à la radio de Radio-Canada. Micheline est la seule à avoir prédit que les Libéraux n'auraient aucune opposition à l'Assemblée législative. Il était entendu que le premier ministre partagerait un repas avec la gagnante ou le gagnant de ce concours ■

## Nouvelles installations à la bibliothèque Champlain

Dans le cadre des fêtes du 25e anniversaire de l'Université de Moncton, les nouvelles installations de la bibliothèque Champlain, au campus de Moncton, seront inaugurées, le samedi 29 octobre, à 13h45, sous la présidence d'honneur de Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada.

Cette cérémonie marquera la fin des travaux d'agrandissement et de rénovation, qui ont eu comme résultat de rendre cet édifice des plus spacieux et modernes. Le coût des travaux, incluant l'achat de l'ancien bâtiment et de l'équipement pour l'informatisation des services, s'élève à 6,5 millions de dollars.

Sous la direction d'Albert Lévesque, la bibliothèque Champlain compte 45 employés. Suite à l'agrandissement, la superficie totale de l'édifice est passée de 63

000 à 108 000 pieds carrés. La bibliothèque peut maintenant accueillir deux fois plus de personnes à la fois, soit environ 750. En outre, l'équivalent de 700 000 volumes peuvent être placés sur les rayons.

La bibliothèque offre à la communauté universitaire de Moncton des services de prêt et de référence, tout en lui donnant accès aux vastes banques de données, aux salles de cartes géographiques, de musique, aux collections de microfiches et de microfilms, etc. L'édifice abrite également le Centre d'études académiques, qui possède la collection la plus importante d'ouvrages écrits dans le monde entier sur l'Acadie, ainsi que les locaux de la Chaire d'études académiques.

Dépôt universelle des publications gouvernementales du

Canada, la bibliothèque Champlain offre également ses services au public en général, qui bénéficie des mêmes droits et privilèges que les étudiants, étudiantes et professeurs de l'Université de Moncton.

La cérémonie d'inauguration sera suivie, à 15 heures, au pavillon Jacqueline-Bouchard, de la remise de degrés honorifiques à Mme Sauvé, ainsi qu'à Gérard La Forest, juge à la Cour suprême du Canada; à Mary Eileen Travis, directrice de la Bibliothèque régionale de Saint-Jean; et à Georges Carrière, directeur général de la Bibliothèque nationale du Québec.

Le lendemain, le dimanche 30 octobre, le grand public aura l'occasion de visiter les nouvelles installations de la bibliothèque; à l'occasion d'une journée d'accueil, de 13 heures à 17 heures ■

## Le libre échange une menace pour la population canadienne

par Nathalie FILION

"Le libre-échange risque de menacer et les programmes socio-économiques du Canada et l'identité canadienne de ce pays".

Fernand Robichaud, candidat pour le Parti libéral fédéral de la circonscription Beauport, a présenté au cours d'un débat midi, vendredi dernier, le position du parti sur le libre échange canado-américain. Au cours de cette rencontre, organisée par le Département de science politique du CUM, Fernand Robichaud a souligné la

fragilité des provinces maritimes dans ce projet. Pour lui, la structure sociale du Nouveau-Brunswick en matière de programmes sociaux disparaîtrait à court terme. L'assurance-chômage et l'assurance-santé, par exemple, "sont des façons canadiennes de partager les richesses du pays avec tous ses citoyens", fait remarquer Robichaud. Le coût de tels projets est élevé, mais l'économie canadienne actuelle les supporte avec la collaboration des entrepreneurs du pays. "Dans le contexte américain des affaires, avec la concurrence et

la nécessité des profits, les entrepreneurs d'ici sont réticents à soutenir des structures aussi lourdes", averti Robichaud.

Ses enjeux des prochaines élections sont donc importants. Par son vote, le peuple canadien donnera sa position face au libre-échange, et ce malgré un manque d'information qui inquiète Fernand Robichaud.

Pour lui et le Parti libéral, cependant, la position est bien fixée: s'ouvrir à d'autres marchés que le nôtre, "c'est la voie à suivre". "Les bonnes affaires font les bons voisins" a-t-il conclu ■

les  
annonces  
classées  
sont à  
pour  
vous.  
Profitez-  
en!

## Une garderie maternelle pour le CUM

(SIRP) - Le Centre de jour l'Éveil Inc. a conclu, récemment, une entente avec l'administration de l'Université de Moncton. Le Centre devient ainsi une garderie-maternelle en milieu de travail pour le personnel et les étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Le conseil d'administration de la garderie verra encore à l'embauche du personnel et à l'administration du Centre, mais le CUM aura toutefois en représentant qui siègera sur le conseil d'administration. La garderie-maternelle était auparavant sous la tutelle de l'École de nutrition et d'études familiales. Depuis septembre, elle est rattachée au vice-

recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes, Louis Malenfant.

Il en coûtera 3005 par mois par enfant pour obtenir les services de la garderie-maternelle. Les étudiants et les étudiantes du CUM pourront bénéficier d'une réduction de 255 par mois par enfant. Cadeux et celles qui bénéficient de l'aide au revenu, n'auront pas à défrayer une partie du montant demandé par la garderie, puisque le CUM passera la différence du montant fourni par l'État au revenu.

Pour plus de renseignements au sujet de la garderie-maternelle, vous pouvez communiquer avec Brigitte Bossé au numéro 858-4270 ■

# Éditorial

## Commentaires

### Calomnies!

**L**à, j'en ai ras le bol! Depuis que je dirige le journal *Le Front*, ma préoccupation première a toujours été d'assurer la sortie d'un journal de qualité tout en tenant compte des moyens dont nous disposons et de voir, dans la mesure du possible, à ce que *Le Front* ne retombe pas dans le standard de médiocrité que nous lui avons déjà connu. Mais, voilà que depuis le mois de septembre, il s'avère presque impossible de travailler à cet objectif. En effet, un scandale n'attend pas l'autre. La cause: Charles Santerre.

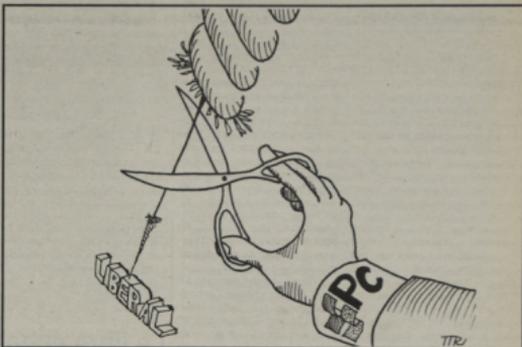
Tout a commencé par sa politique de masculinisation des textes. Je n'ai pas voulu intervenir étant donné que l'élaboration d'une politique rédactionnelle relève entièrement du rédacteur en chef et donc, je ne voulais pas m'y immiscer. (si j'avais su!) Même si je savais que cette politique risquait de faire dresser les cheveux sur la tête des féministes. Puis, vint la publication du fameux extrait de la Semaine. N'ayant pas assisté au montage du journal cette semaine-là, cela ne relève pas de mes tâches, je fus tout aussi surpris que l'ensemble de la communauté universitaire de lire cet extrait.

Devant le fait accompli, ma première réaction fut de m'en dissocier publiquement, mon choix de ne pas le faire est questionable. Toujours est-il que je me sentais ultimement responsable et que cela a grandement motivé ma décision. C'est donc à partir de ce moment que je me suis mis à me poser de sérieuses questions en ce qui a trait à la crédibilité de Charles Santerre ainsi qu'à sa santé mentale. J'ai réalisé, dès lors, qu'il était dangereux pour le journal et qu'il allait falloir dorénavant vérifier tout ce qu'il voulait publier. J'ai pensé à démissionner, et puis je me suis ravivé parce que je crois fermement que le journal étudiant ne mérite pas d'être dirigé par un individu comme Charles Santerre.

Par après, ce sont les employés qui ont commencé à se plaindre de Charles Santerre. Nous avons perdu un chroniqueur, puis un pigiste, puis ce sont les gens de la compagnie de montage qui sont venus me dire: "On ne veut plus travailler avec un obsédé!" Il a donc fallu que je joue le rôle de tampon entre Charles Santete et la compagnie de montage.

Dimanche soir dernier, conscient que la situation ne pouvait que s'aggraver, j'ai fait savoir à Charles Santerre qu'il n'était plus possible qu'il travaille pour nous. Il m'a alors indiqué qu'il allait remettre sa démission. Lundi matin, j'ai retrouvé sur mon bureau sa lettre de démission ainsi qu'un rapport à mon sujet que Charles Santerre soumet à la FEECUM. Ce rapport ne constitue qu'un ramassis de faussetés et de calomnies digne de la plus basse des bassesses. Un autre scandale! C'est la goutte qui a fait déborder le vase. Je me suis aperçu que j'avais été très naïf. J'espère que Charles Santerre "aura la face" de venir me confronter avec ses allégations à une réunion de la FEECUM. Je ne me laisserai pas saïtir publiquement par un individu comme Charles Santerre sans réagir. Il est dommage que l'on en soit à rédiger de telles choses. ■

Erik ROY



Le parti libéral : plus qu'à un fil

## Courrier

### Un conseil consultatif pour les jeunes

Les jeunes progressistes-conservateurs de l'Université de Moncton sont dotés d'une association apte à mieux servir les intérêts des jeunes sensibles aux réalités provinciales et fédérales. L'A.J.P.C.U.M. va au-delà des simples attentes partisans, et offre une gamme de services aux étudiants et aux étudiantes. Que ce soit à titre informatif ou pour fournir des statistiques concernant l'action gouvernementale.

La présidente Chantal Picard a laissé entendre que l'A.J.P.C.U.M. entend jouer un rôle des plus actifs au CUM. Puisque les étudiants et les étudiantes seront appelés aux urnes le 21 no-

vembre prochain, il est de devoir de l'A.J.P.C.U.M. de catalyser les énergies des universitaires, afin que ces derniers puissent intervenir d'une manière concrète dans le processus politique du prochain gouvernement canadien.

Le Parti progressiste-conservateur a toujours reconnu l'importance des jeunes au sein de son membership, et donne l'opportunité aux étudiants et aux étudiantes de s'impliquer dans un parti politique qui a toujours su les écouter et répondre à leurs aspirations.

L'A.J.P.C.U.M. jouera un rôle de liaison avec les personnalités politiques de la scène fédérale

pendant cette campagne électorale. A ce titre, l'A.J.P.C.U.M. est consciente de l'importance représentative qu'elle doit assumer envers les invités de marque dont elle sera l'hôte.

Chantal Picard se dit fière de présider une association qui se veut tout aussi représentative des diverses facultés ou écoles.

L'A.J.P.C.U.M. souhaite donc que la population étudiante, dans son ensemble, sursur se prévaloir des diverses opportunités qu'elle offre.

Pour de plus amples renseignements concernant l'A.J.P.C.U.M., veuillez contacter Chantal Picard au 855-6982 ■

La présidente du Conseil consultatif sur la Condition de la femme du Nouveau-Brunswick, Jaime d'Arc Gaudet, a fait une présentation à Winnipeg au Manitoba sur les effets éventuels de l'Accord du lac Meech sur les droits des femmes. Le Manitoba est la seule autre province, à part le Nouveau-Brunswick, qui n'a toujours pas signé l'Accord du lac Meech. "Nous sentons que le Nouveau-Brunswick, ainsi que le Manitoba, subissent toutes sortes de pressions d'autres régions du Canada concernant cette question, a dit Mme Gaudet en s'adressant à

un auditoire d'une centaine de personnes. Bon nombre de Canadiennes et de Canadiens souhaitent un meilleur accord, alors que de nombreuses Canadiennes espèrent que l'Accord ne mène pas à une perte de terrain. Seules les provinces du Nouveau-Brunswick et du Manitoba peuvent exiger des changements. Puisqu'on nous assure verbalement que les droits des femmes ne sont pas menacés, il serait donc facile de s'entendre sur un amendement qui protégerait explicitement les droits à l'égalité."

Conseil Consultatif sur la condition de la femme: ■

Quand une signature quitte bruyamment un journal, celui-ci ne perd qu'un seul acheteur.

GUY HOCQENGHEM

## Une politique nuisible aux étudiants assistés-sociaux.

Lettre ouverte à

Monsieur Frank McKenna  
Premier ministre du Nouveau-Brunswick  
C.P. 6000

Frédéricton, N.-B.  
Monsieur le Premier ministre,

Une politique récente du ministère de l'Aide au revenu de votre province crée de sérieux difficultés pour les étudiants et les étudiantes qui reçoivent de l'assistance financière; il s'agit de celle de comptabiliser comme revenu les prêts étudiants de ces derniers. Nous faisons référence à la politique "Assistance-to-clients enrolled in studies".

Nous vous rappelons que vous avez annoncé, à coups de renforts publicitaires, un programme fort intéressant de motivation au travail pour les personnes recevant de l'assistance sociale. Vous devez vivre leur autonomie et leur intégration dans la société. Vingt et un millions de dollars de nos taxes y ont été consacrés. Plusieurs constatent cependant que si les assistés-sociaux vont travailler pour les entreprises, ces dernières n'auront rien à déboursier, puisque le salaire des assistés est payé par ce programme.

Par contre, si des assistés désirent retourner à l'université, leur formation leur permettrait de devenir des citoyens plus instruits, on les pénalise en réduisant leurs budgets d'assistance, sous le prétexte que leur prêt est un revenu. Comment justifier ceci puisque l'État aura à déboursier à la fin de leurs études? S'ils abandonnent l'université pour retourner à la maison, on leur dit que leur chèque ne sera pas supprimé.

Il nous semble qu'il y a ici un message contradictoire. Si ces personnes font un effort pour dépasser leur niveau de scolarité, on les pénalise. D'autant plus que cette politique affecte surtout les femmes pauvres qui essaient de se sortir du cercle vicieux de

l'assistance. Ce sont ces chefs de famille, ces parents univocaux qui sont les victimes principales d'une telle décision. Par ailleurs, nous vous avons entendu répéter à plusieurs reprises le principe d'égalité d'opportunité.

Vous avez que les montants d'assistance frôlent presque la moitié du seuil de la pauvreté au Canada. Comment un parent, seul avec deux enfants, peut-il subsister avec 6555 par mois? Et si cette personne décide de reprendre les études, on réduit encore ce montant alors que ses dépenses augmentent. Si on comptabilisait ensemble les deux revenus (assistance et prêt-bourse), on se situerait encore bien en dessous du seuil de la pauvreté au pays. Pourquoi agir ainsi? Au nom de quel principe?

Nous devons vous avoir entendu plusieurs témoignages de la part de personnes vivant sur l'assistance sociale. Elles font leur possible pour s'en sortir, pour survivre. Certaines questions et remarques des préposés aux programmes devaient être qualifiées de plouvantes les affectent, les obligent même à abandonner leurs projets de vie, de carrière. Certaines ont dû recevoir des soins (un autre coût à la province) suite aux remarques et aux interprétations des politiques du services d'aide aux revenus.

Monsieur le Premier ministre, nous vous invitons à réévaluer l'impact de la politique en question et de la remplacer par une qui encourage réellement les défavorisés à se sortir du cycle vicieux de la pauvreté et de la dépendance. Nous comptons sur votre influence et votre sens de l'équité pour corriger rapidement cette situation injuste.

Pour l'École de service social et par délégation  
Le directeur,  
Néré St-Amant

Madame Laureen Jarett  
Moda régionale et provinciales  
Conseil consultatif sur la Condition de la femme ■

## Dossiers

Entrevue avec Melvin Gallant

# La saga du quotidien francophone en Acadie

par Gaëtan CHIASSON

Melvin Gallant est écrivain de profession et enseigne le français au Centre universitaire de Moncton. La semaine dernière, il était pandilte à une table ronde portant sur l'état de la presse francophone au Nouveau-Brunswick. Cette table ronde s'inscrivait dans le cadre du Colloque international en information-communication organisé par le module info/comm de la Faculté des arts. M. Gallant a été impliqué dans le dossier d'un quotidien francophone provincial. Il fait maintenant partie d'un comité qui établira bientôt les bases d'un quotidien francophone pour le sud-est de la province.

Lors de son intervention, M. Gallant a mentionné que les problèmes qui entourent la presse en Acadie sont apparus avec la faillite du journal l'Évangéline. "Le quotidien l'Évangéline mort en septembre 1982 à la suite d'un problème syndical, d'un cancer financier généralisé et de la mauvaise volonté de plusieurs personnes. Ce n'est pas la fermeture du journal qui a fait mal, mais plutôt la façon dont celle-ci s'est produite. Cette fermeture a laissé la population acadienne dans un désarroi total. Sur le coup, les Acadiens n'ont pas compris les raisons qui ont provoqué cette fermeture. Par la suite, ils se sont aperçus qu'il s'agissait d'une lutte de pouvoirs entre certaines personnes. Après cette fermeture, des initiatives de la part de la Société des Académiciens du Nouveau-Brunswick (SANB) ont eu lieu pour rapprocher les partis en cause, mais ces rencontres n'ont rien donné. En 1983, la firme Sobico de Montréal a réalisé une étude commandée par le gouvernement de Richard Hatfield. L'étude a prouvé que le quotidien l'Évangéline n'était plus rentable dans la forme qu'il avait à l'époque. La recommandation de la firme Sobico était de créer une nouvelle entreprise de presse. C'est là que la

lutte des pouvoirs a recommencé".

**Période de reconstruction**  
"Une dizaine d'institutions académiques se sont réunies ensuite afin de former une nouvelle entreprise de presse. Parallèlement, le gouvernement provincial participait à l'élaboration d'un projet de quotidien qu'il souhaitait financer. C'est à ce moment que les gens du nord-est se sont dissociés du reste de la province. Ils n'appréciaient guère cette ingérence politique. Ainsi va naître le projet du Dr Alphonse Michaud de Caraquet pour un quotidien provincial. Cependant, la lune de miel n'a pas duré longtemps, puisqu'il y avait encore une lutte pour le pouvoir. Dr Michaud a été évincé de son propre projet et il a été remplacé par une autre personne qui créa par la suite l'Acadie Nouvelle".

**Naissance du quotidien Le Matin**

En octobre 1984, en même temps que paraissait le premier numéro de l'Acadie Nouvelle, l'idée d'un quotidien provincial faisait son chemin. A ce sujet, Melvin Gallant a affirmé qu'en octobre 1984, le premier ministre Richard Hatfield a signé un protocole d'entente dont le journal Le Matin d'un fonds de fiducie de 6 millions de dollars. Le Matin a donc vu le jour avec une structure administrative très lourde, un équipement sophistiqué coûteux et des bureaux spacieux, bref il paraît conquérir le monde. D'un point de vue commercial, il s'agissait d'un très mauvais départ. Les dirigeants se sont rapidement aperçus que le fonds de fiducie n'était pas un cadeau. En plus, les contraintes entourant la distribution du quotidien à l'échelle provinciale constituaient un fardeau financier exorbitant. Dans ces conditions, Le Matin ne pouvait pas vivre longtemps et sa mort était prévisible.

**Contraintes politiques**  
M. Gallant n'a pas été tendre envers le premier ministre McK-

enna. Il l'accuse d'avoir accéléré la mort du Matin. "Toute la problématique de la politique a tourné autour du fait qu'une entreprise de presse, Unimedia, voulait acheter Le Matin. M. McKenna s'y est opposé jusqu'à la fin du journal. J'ai fait partie d'un comité de citoyens qui tentait d'établir des ponts entre les divers intervenants. Nous avons réussi à rencontrer individuellement Unimedia, le Conseil d'administration de l'Acadie Nouvelle et celui du Matin. Nous avons publié un document de 15 pages qui prévoyait l'achat du Matin par Unimedia avec des investisseurs acadiens et un bureau de direction composé de 90 pour cent d'Acadiens. Ce document prévoyait aussi une collaboration avec l'Acadie Nouvelle d'un partage de journalistes. Mais cela n'a pas fait changer l'idée d'un premier ministre irlandais".

**Un quotidien pour le sud-est**

Le comité de citoyens pour un quotidien provincial s'est transformé en comité d'organisation pour un quotidien régional. M. Gallant explique ce changement: "Nous pensons qu'il est impossible de publier un quotidien provincial francophone au Nouveau-Brunswick sans l'aide d'une grande entreprise de presse extérieure. De plus, un journal provincial, à moins d'avoir des cahiers régionaux, ne desservira les trois régions acadiennes. Pour ces raisons, nous avons décidé de mettre sur pied un quotidien régional qui desservira les régions de Kent, Westmorland, Riverview et sans doute Frédéricton. Nous avons fait une demande. Nous deux nous faisons un partenariat du fonds de fiducie tel qu'il est prescrit par le document "Trous outils pour un peuple" développé par l'Acadie Nouvelle.

"Nous sommes sincèrement que le partage du fonds de fiducie est le seul moyen pour enrayer les divisions qui séparent le nord et le sud de la province." ■

## Ont collaboré à ce numéro

Erik ROY	.....	Directeur
Jean-Marc ROBICHAUD	.....	Rédacteur en chef
Alphalaser	.....	Montage
Claude ROBICHAUD	.....	Photographe
Francis COMEAU	.....	Caricaturiste
Pierre ARSON	.....	Caricaturiste
Pierrette FORTIN	.....	Revisseuse
Jeanne Mack-ARSENIAULT	.....	Correctrice
Jean-Marc CRANTOR	.....	Correcteur
Marcel BOUDREAU	.....	Livreur
Suzanne BEAULIEU	.....	Dactylographe

## Billet

Semblerait-il que plusieurs étudiants et étudiantes se seraient plaints du fait que le party "Le grand bonbon III" se serait terminé trop tôt. Il n'est pas nouveau que l'on entend des plaintes de ce genre

au CUM. En effet nous comprenons mal pourquoi Wayne St-Thomas, chef du service de sécurité du CUM, n'accepte pas les parties de facultés plutôt que de dérouler jusqu'à la limite permise

par la loi. Et ce, plus particulièrement pour les parties d'entree majeure tels "la grande boom" ou le party d'Halloween. C'est un dossier à suivre; amenez-nous vos opinions.

Le club de comptabilité en collaboration avec  
CKUM-MF et la FÉÉCUM vous présentent...



## LE PARTY D'HALLOWE'EN

le vendredi 28 octobre 1988  
au stade du C.E.P.S

*Déguisez-vous...*



*Plusieurs prix à gagner*

*Meilleurs costumes*

*Prix de présence etc...*

*avec le groupe*

# NITE HEAT

**Commandités  
par  
Spanky's**

BILLETS

à l'avance 5.00 \$

à la porte 5.50\$

En vente à la  
cantine de  
l'administration et  
à la librairie  
acadienne



*CKUM-MF sera sur les lieux  
pour  
vous réchauffer et faire des*

**REPORTAGES "LIVE"**



# Document... Communiqués...

## La jeunesse du Canada: tout a fait contemporaine

Une enquête sur les attitudes et les opinions des jeunes menée par la Fondation canadienne de la jeunesse, révèle que plus de trois quarts des jeunes Canadiens pensent que réussir dans ce qu'ils font est "très important".

C'est l'une des conclusions du rapport La jeunesse du Canada: tout a fait contemporaine, qui se fonde sur plus de 2 100 entrevues, menées entre le 26 octobre et le 22 décembre 1987, avec des jeunes âgés de 15 à 24 ans.

Cette enquête nationale, tenue à la demande du ministre d'État à la jeunesse, M. Jean Charest, a été financée dans le cadre du Programme d'aide à l'innovation de la Planification de l'emploi.

La plupart des jeunes se décrivent en termes très positifs: 42 p. cent estiment qu'ils ont une intelligence au-dessus de la moyenne, contre 10 p. cent seulement qui pensent être des "rats". Près de 70 p. cent de jeunes vivent avec leurs parents, et la majorité d'entre eux sont contents de cet arrangement, et déclarent n'avoir aucune raison de quitter la maison. Moins de 10 p. cent de jeunes "voudraient quitter leur foyer aussi rapidement que possible".

Les jeunes d'aujourd'hui attachent de l'importance à l'éducation quel que soit leur sexe, leur âge ou la taille de la collectivité dans laquelle ils vivent. La majorité des jeunes déclarent que "l'instruction est très importante". Deux tiers d'entre eux ont rencontré des conseillers en orientation. Bien que moins de 10 p. cent

de la population canadienne ait un diplôme universitaire, 50 p. cent des jeunes qui ont participé à l'enquête espèrent obtenir un diplôme universitaire.

Plus de 80 p. cent de jeunes veulent trouver un "travail qui est intéressant", et 75 p. cent veulent "un travail qui leur donne l'impression d'avoir fait quelque chose". Au moment où était menée l'enquête, plus de la moitié des jeunes interrogés travaillaient à temps partiel ou à temps plein.

Les jeunes ont pour leur avenir des priorités bien claires. Quatre-vingt deux p. cent des répondants déclarent que faire un mariage heureux et avoir une bonne vie de famille sont "très importants"; 74 p. cent déclarent que réussir dans leur travail est "très important". À l'autre bout de l'échelle, 13 p. cent estiment très important de "travailler pour corriger les inégalités sociales et économiques"; et 6 p. cent, le fait d'être un chef de file dans sa collectivité.

La Fondation canadienne de la jeunesse est un institut de recherche et d'analyse politique indépendant et sans but lucratif, parrainé par le Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse. Son effectif est constitué d'une équipe de jeunes stagiaires âgés de 18 à 24 ans, représentant toutes les régions. La Fondation vise, par ses recherches et ses publications, à apporter le point de vue de la jeunesse dans le débat politique. L'analyse présentée dans le rapport reflète ce point de vue et ne peut nécessairement celui du gouvernement. ■

## À la télévision de Radio-Canada l'Halloween à Rock, Pop et Relax

Cette année, la fête de l'Halloween, ça se passe à la télévision de Radio-Canada Atlantique, au cours de l'émission Rock, Pop et Relax du lundi 31 octobre. Pour la circonstance, les animateurs et les animatrices de nos émissions Rock, Pop et Relax, T'as L'Émission, Branchés/Branchées et Spect'Art se sont donnés rendez-vous dans un décor digne des productions hollywoodiennes.

La mise en scène laisse les familles et les cirouilles envahir une sombre petite ruine, habitée par quatre curieux chats qui s'ennuieront sûrement vos supersti-

tions et vos horribles peurs, hal' hal'...

Le Chat Maillé (René Cormier) aime bien son rôle de rocker et, du haut de sa balançoire, il adore agacer la misogyne petite chatte blanche Katiche (Katherine Kilford). Il y a aussi Cat Mondoux (Monique LeBlanc). Dès qu'elle sort de son panier, Cat se sent prête à griffer. C'est sans doute pourquoi le chat bleu Imaginobis (Jacques Gauthier) préfère se cacher dans sa poubelle et pratiquer ses tours de magie... Mimi!

Au cours de cette émission pleine de frissons, les téléspec-

tateurs et les téléspectatrices pourront découvrir les talents et les personnalités de ces drôles de personnages.

Un rendez-vous pour toute la famille avec l'Halloween, à Rock, Pop et Relax, le lundi 31 octobre à 19h00, à l'antenne de Radio-Canada Atlantique. Attention, de petits monstres viendront peut-être, pour des bonbons, cogner à votre télévision. Réalisation: Maurice Olsen Renseignements: Service des communications Société Radio-Canada, C.P. 950 Moncton, N.-B. E1C 8N8

## Campagne d'entraide sur le campus

Depuis plusieurs années déjà, le personnel de l'Université de Moncton contribue généreusement à la campagne financière de Centraide. Grâce à ces dons et à ceux de milliers d'autres donateurs, les agencés membres de Centraide assurent, d'une manière directe ou indirecte, toute une gamme de services humanitaires dans le travail de Moncton. Afin d'appuyer le travail de ces agences qui se dévouent

au bien-être des citoyens moins favorisés de notre communauté, nous vous incitons à faire votre part en acceptant de souscrire à la Campagne.

Nous sommes heureux de vous faire part que M. Alcide Godin a accepté cette année de coordonner la campagne Centraide au CUM. M. Godin s'est entouré d'une équipe de solliciteurs qui, durant la période du 17 au 28 octobre, appro-

cheront les membres du personnel. L'Université offre la possibilité de remettre à la source ou vous pouvez choisir de faire un don en un seul versement annuel. Ça importe, le montant que vous êtes en mesure de donner, il sera vivement apprécié.

Si vous désirez recevoir des renseignements complémentaires, s'il vous plaît téléphoner à M. Alcide Godin au 858-4422. ■

### Le 27 octobre prochain

## Les conseillers et conseillères d'orientation au CUM

Les 27 et 28 octobre prochains, les conseillers et conseillères en orientation des différentes écoles secondaires francophones de la province, seront au Centre universitaire de Moncton pour la rencontre d'échange annuelle organisée

par le bureau de liaison.

Le 27 octobre, la plupart iront dîner vers 2h00 à la Grande Cafétéria. Des enseignes seront placées sur les murs de manière à provoquer le regroupement des étudiantes d'une même école. Voilà

une chance de renouer des contacts avec celui ou celle qui a probablement guidé votre choix d'études et de carrière. Venez leur parler un peu de votre expérience universitaire. C'est peut-être à votre tour de leur donner quelques conseils

## La Jeunesse du Canada se dit très optimiste

(G. CAN) - Selon une enquête réalisée auprès des jeunes, la majorité des jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans se disent très optimistes quant à leur avenir.

Cinq jeunes sur 10 veulent trouver un emploi bien rémunéré, et 80 p. cent d'entre eux veulent trouver un emploi intéressant qui leur donnerait le sentiment de se réaliser. La majorité estime qu'un milieu de travail agréable et les possibilités de promotion sont plus importants que la sécurité d'emploi.

Voici quelques-unes des nombreuses conclusions variées d'une enquête récente menée par la Fondation canadienne de la jeunesse auprès de 2 100 jeunes de toutes les régions du pays, et publiée aujourd'hui dans un rapport de 55 pages intitulé La jeunesse du Canada: tout a fait contemporaine.

M. Jean J. Charest, ministre d'État à la jeunesse, a déclaré lors de la diffusion du rapport: "Les jeunes âgés de 15 à 24 ans représentent 17 p. cent de la population canadienne, et leur idéalisme ainsi

que leur optimisme semblent bien annoncer notre avenir. L'éthique de travail est vivace chez les jeunes".

Toutefois, leurs attentes sont loin d'être réalistes. Selon le rapport, 50 p. cent des répondants veulent faire des études universitaires, mais si la tendance actuelle se poursuit, seulement une minorité atteindra cet objectif.

"Le contraste entre ces conclusions et la réalité à laquelle les jeunes auront à faire face, devraient motiver et pousser tous les interve-

nants du marché du travail à répondre aux besoins des jeunes", a ajouté le Ministre.

Une des constatations, qui ne cesse de nous préoccuper, est que plus de la moitié des étudiants canadiens, comme le montre l'enquête, pensent que le système scolaire traditionnel ne les prépare pas comme il faut au monde du travail.

Ce rapport, financé dans le cadre du Programme d'aide à l'innovation de la Planification de l'emploi, a été préparé par la Fon-

dation canadienne de la jeunesse. Les opinions et les points de vue qui y sont exprimés, sont ceux de jeunes Canadiens. La perspective sur les observations et les répercussions qui sont susceptibles d'en découler, constituent le point de vue de la Fondation canadienne de la jeunesse, ainsi que des auteurs du rapport.

Ronald Wolman Affaires publiques Emploi et Immigration (819) 953-1318 Pour obtenir des copies du rapport: 994-6313. ■

# Player's

Un goût à la mesure.



Avis. Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.

## suite des communiqués

L'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, le sénateur Louis-J. Robichaud, sera honoré du titre d'Ancien de l'année par l'Association des anciens-anciens, amis et amies de l'Université de Moncton, lors du Retour annuel, qui aura lieu les 28, 29 et 30 octobre.

Le sénateur Robichaud recevra le titre à l'occasion du banquet annuel, le samedi soir, à 19 heures, à l'hôtel Beauséjour. Le chancelier de l'Université, le docteur Léon Richard, agira à titre de conférencier.

Ce Retour des anciens-anciens, amis et amies revêt une signification spéciale puisqu'il s'agit de l'année du 25e anniversaire de fondation de l'Université. "C'est la raison pour laquelle l'Association a choisi d'honorer le sénateur Robichaud, qui, on le sait, a joué un rôle de premier plan dans la fondation de l'Université alors qu'il était premier ministre de la province, a indiqué le président de l'Association, Léone Boudreau-Nelson. Pour sa part, le docteur Richard, qui complètera prochainement son mandat à titre de chancelier, est la personne toute désignée pour commenter l'essor considérable qu'a connu notre

université au cours de son premier quart de siècle d'existence".

Le banquet sera précédé d'une réception, à 18 heures, au deuxième étage de l'hôtel Beauséjour. Activités diverses. Le banquet annuel s'inscrit dans le cadre d'une fin de semaine remplie d'activités. Le samedi, à 10h30, se tiendra la réunion annuelle de l'Association, au salon de Chancelier du pavillon Léopold-Tailion.

Samedi après-midi, à 13h45 heures, aura lieu l'inauguration des nouvelles installations de la bibliothèque Champlain par le gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé. Suivra, à 15 heures, à l'amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, une cérémonie académique spéciale au cours de laquelle l'Université remettra des doctorats d'honneur à Mme Sauvé, ainsi qu'à trois autres personnalités: le juge Gérard V. La Forest, de la Cour suprême du Canada; Georges Carrier, directeur général de la Bibliothèque nationale du Québec; et Mary Eileen Travis, directrice de la Bibliothèque régionale de Saint-Jean.

Le dimanche, à 11h30, en la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, la traditionnelle messe des anciens et anciennes sera célébrée par l'archevêque du diocèse de Moncton, Mgr Donat

Chasson. Le chant sera assuré par la chorale Harmonia Mundi, sous la direction de Larry LeBlanc. Suivra la réception du Recteur, au pavillon Clément-Cormier, et une partie de hockey, à 14h30, à l'aréna J.-Louis-Lévesque, mettant aux prises les Aigles Bleus de l'Université de Moncton et les Tigres de l'Université Dalhousie. 10e anniversaire de l'École de droit.

Par ailleurs, au cours de la même fin de semaine, diverses classes de finissants et finissantes tiendront des conventions. Les diplômés et diplômées en génie auront des activités spéciales, de même que ceux et celles de la maîtrise d'orientation, qui souligneront le 25e anniversaire de la création de leur programme.

L'École de droit, pour sa part, soulignera le 10e anniversaire de sa fondation en organisant sa rencontre annuelle.

Un colloque, ayant pour thème, *Le français, langue de l'enseignement de la common law*, se déroulera les jeudi et vendredi, 27 et 28 octobre. Le vendredi soir, à 19h30, à l'hôtel Beauséjour, Guy A. Richard, juge en chef de la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick, sera le conférencier d'honneur au banquet. Le samedi dans la matinée aura lieu la réunion

annuelle de l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick. Jacques Deschênes, ancien juge en chef de

la Cour supérieure du Québec, sera le conférencier à l'occasion du déjeuner-causerie à la Boustifaille du pavillon Léopold-Tailion.

## Quatre doctorats d'honneur seront conférés lors d'une cérémonie spéciale

(SRIP) - Le recteur de l'Université de Moncton, Louis-Philippe Blanchard, a annoncé que le gouverneur général du Canada, Son Excellence la très honorable Jeanne Sauvé, sera l'une des quatre personnalités qui seront honorées par l'Université, le samedi 29 octobre prochain, lors d'une cérémonie spéciale de remise de grades honorifiques, tenue dans le cadre du 25e anniversaire de fondation de l'institution.

Des doctorats d'honneur seront aussi conférés à cette occasion à Gérard V. La Forest, originaire de Grand-Sault, jugé à la Cour suprême du Canada; Georges Carrier, directeur général de la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal; et Mary Eileen Travis, bibliothécaire régionale à la Bibliothèque régionale de Saint-Jean. La cérémonie se déroulera à

compter de 15 heures, à l'amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, au campus de Moncton.

À 11h45 la même journée, Mme Sauvé procédera à l'inauguration des nouvelles installations de la bibliothèque Champlain.

Mme Sauvé et le juge La Forest recevront des doctorats d'honneur en droit, M. Carrier, un doctorat ès lettres, et Mme Travis, un doctorat ès sciences sociales.

Jeanne Sauvé

Docteur en droit

Née à Prud'homme, en Saskatchewan, Jeanne Sauvé fait ses études universitaires à l'Université d'Ottawa, à l'Université de Paris en civilisation française, et à Londres en sciences économiques.

suite à la page 9

# Annonces classées

## GRATUIT

Pour être parvenu une annonce classée, vous n'avez qu'à présenter, au bureau du journal, les informations nécessaires écrites proprement ou dactylographiées à double interligne.

10 APPARETMENTS  
11 à louer

À LA RECHERCHE d'un étudiant qui aimerait partager un appartement à une chambre. Pour rendez-vous ou renseignements, appelez au 382-857. L'appartement est situé sur la rue Laffargue, 80,00\$ par mois et 12\$ d'électricité.

## 70 SERVICE PERSONNEL

Recherche la jeune fille ayant fait un faux appel chez moi en me traitant d'un voleur. L'appel fut fait aux environs de 2300, la nuit du 22-24 septembre. Elle m'a demandé de sa belle voix: "Où parlez-vous de moi mon prénom et, ayant probablement reconnu ma voix, me demandez si je viens de Pointe-à-la-Croix. J'ai acquis, et je vérifie de temps en temps, elle raccroche me laissant seul, s'organise, retourne, si V.P. chère demoiselle, rendez-moi un appel. Écrivez toute information au Front, référence No. 1.

J'offre mes services pour garder des enfants chez vous. Si vous êtes intéressé, téléphonez au 854-007 et demandez pour Louise.

## 80 DIVERS À VENDRE

À vendre: Petit bigdale (5 pt. ou) de marque Danby. Prix demandé: 200\$, 388-2427.

À vendre: bureau en bois solide, 9 mois. Bonne grandeur, idéal pour étudiante(e). On demande 800\$, téléphonez au 855-877 entre 8h00 et 10h30.

À vendre: Compresseur "Sears" Craftsman 3/4 CV, idéal pour l'Abrusiv, complet avec filtreur/régulateur, réservoir d'air (160 lb) en plastique, 15 pt. de tuyau à air comprimé, ans d'un stabilisateur en bois... 225,00\$, Serge, 854-7542.

## suite de la p.8

De 1952 à 1972, elle fait carrière aux réseaux français et anglais de la Société Radio-Canada. Au cours de cette période, elle devient, tour à tour, entre autres, vice-présidente de l'Union des artistes, présidente de la Fédération des auteurs et des artistes du Canada, et membre fondateur de l'Institut de recherches politiques.

Sa carrière politique commence en 1972 alors qu'elle se fait élire pour la première fois députée libérale de la circonscription d'Ahuntsic à la Chambre des

## 100 EMPLOIS

LE FRONT organise des événements sportifs (2), pistes (6), chroniques de disques, de livres, de poésie, salaires à faire. La liste de français écrit est un ajout indispensible.

Si un des postes s'intéresse, laissez-nous parvenir la candidature avec l'écrit du Front, Maison de la FEUM, 159 av. Massey, Moncton (N.-B.) E1A 3E9.

Centre d'emploi du Canada sur le Campus (CEC-SC) Pavillon Léopold-Talton Local 404  
Dans le présent texte, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune intention de discrimination.

Tous les emplois reçus par le CEC-SC sont affichés sur les tableaux d'affichage des écoles et des collèges.  
Le journal - Globe and Mail est disponible au CEC-SC pour consultation.

## TRAVAIL À TEMPS PARTIEL SUR LE CAMPUS OU EN VILLE

Restaurant Pizzeria Donoré, commis aux commandes par téléphone, chauffeur pour livraison à domicile, serveuse(s) au compteur. Salaires: 4,00\$ de l'heure d'heure, magasin sur la rue Killam, 8-10 heures par semaine. Salaires: 4,00\$ de l'heure.

Enseignant langue française, 1-2 sessions par semaine, une heure par semaine. Salaires: 10,00\$ de l'heure.

St-Pats, instructeur(ice), gymnastique rythmique, 4-12 heures par semaine.

Gardienn(e), enfant 14 ans handicapé, 2-3 soirs par semaine (7h00-22h00), 10,00\$ pour la soirée.

Modèle, Département des arts visuels. Salaires: 10\$ l'heure (modèle habituel), 20\$ l'heure (modèle nu).

Caisier(ère), station service, rue Mountain, Salaires: 4,00\$ de l'heure, 8-5 heures par semaine.

Ed's Plus, rue Main. Salaires: 4,00\$ de l'heure, boson 20-25 personnes.

Mother's Restaurant, serveuse(ue), 12-20 heures par semaine. Salaires: 4,00\$, plus pourboire.

Marriott Cour. (café/ria CUM), service

de ligne, service de banquet, plongeur(ue), concierge, préposé(e) au saladé. Salaires: 4,00\$ de l'heure, horaire de travail flexible.

Nettoyeur(euse) d'automobiles, rue St-Georges, 8\$ l'heure par semaine. Salaires: 4,00\$ de l'heure.

Bar, rue Elmwood, heures flexibles. Salaires: 4,25\$ de l'heure.

Agent de saisie des données, Midland Courier (Dieppe). Salaires: 5,00-6,00\$ de l'heure.

Moniteur, (anglais), CUM, salaires: 3000\$ Sept-Avril.  
Assistante(e), professeur, correction, Département d'économie.

Opérateur sur ordinateur, 2e année informatique, 12 heures par semaine (vend. et sam. 24h00-6h00), 9,18\$ de l'heure.

Opérateur(trice) d'ordinateur, connaissances de l'ordinateur Apple Salaires: 7,26\$ de l'heure, 10-20 heures par semaine.

Portier, boîte de nuit, ville de Moncton, salaires: 6,00\$ de l'heure, 15-20 heures par semaine.

Démonstrateur-correcteur, Département de biologie, salaires: 2,00-3,50-5,00\$.

Animateur(ice) en garde après-classe, pour connaissances de bases en informatique ou en éducation physique. Salaires: 6,00-8,00\$ de l'heure, lieu de travail près du CUM, 3-6 heures par semaine.

Top Deck Restaurant, bar. Salaires: à discuter, fin de semaine.

Assistante(e) au cuisinier, restaurant près de la rue Elmwood, 10-20 heures par semaine (flexible).

Vendeur(euse) magasin vêtements pour homme, Place Champlain. Salaires: 5,00-6,00\$ de l'heure.

Agent de saisie des données, Midland Courier (Dieppe). Salaires: 5,00-6,00\$ de l'heure.

Préposé au compteur, Restaurant Break-away, rue Main. Salaires: 4,00\$ de l'heure.

Aide-cuisinier(ère), Restaurant près du boul. Vaughan Harvey, 15-20 heures par semaine. Salaires: 4,50\$ de l'heure,

jeudi et vendredi (2h00-4h00 et le samedi).

## Avec date limite

Centre de jour févél, animateur pour garderie-maternelle, cours-éducation ou services sociaux, 58\$ l'heure, 12h par semaine.

Emploi permanents: pour les emplois mentionnés ci-dessous, l'estimation du coût de votre demande d'emploi au CEC-SC avant midi le jour de la date limite.

## Entraves

23 novembre, London Life, représentant, avoir diplôme.

Liton Data Images, physicochimiste, chimiste, ingénieur, lieu de travail: Ottawa.

L'Association culturelle franco-Québécoise, agent de développement culturel, lieu de travail: Yellowknife, T.N.O. Salaires: 27 000\$ par année, plus allocation logement de 4 800\$.

KMart, stagiaire en management, Salaires: 6,55\$ de l'heure, avec possibilité d'avancement.

CECI, Centre canadien d'études et coopération internationale: postes ouïr-mor, programme de coopération volontaire.

Comptable, avoir terminé bac comptabilité, lieu de travail: Edmundton, N.B.

## Pré-Sélections

Date limite  
26 octobre, Banque du Canada, Informatique.

3 novembre, Administration  
23 novembre, Économie

Dereba Corporation, informaticque, génie industriel, marketing. Lieu de travail: Kanata Ontario.

Défense nationale, carrière de scientifique de la défense bac, en génie industriel, informatique appliquée, mathématiques, sciences de l'ordinateur, maîtrise en génie industriel, chimie, psychologie expérimentale,

physique, économie.

Banque royale du Canada, stagiaire, bac, administration des affaires, section d'informations, 14 novembre, ADM 050, 8h00-29h00.

Banque du Canada, 26 oct. informatique, 3 nov. administration, 23 nov. économie.

20 octobre, Énergie NB, bac, administration des affaires, génie civil, sciences avec major mathématiques.

14 octobre (extension), Raymond, Chabot Martin, Bacc. comptable, Bac. comptabilité avec intention d'obtenir le titre de C.A.

2 octobre, Bureau du vérificateur général du NB, comptable. Lieu de travail: Frédéricton, N.B. kiosque d'information 130 oct (10h00-14h30), carrefour Fausset d'administration.

1 novembre, Conseil national de recherches Canada, Étudiant(e) en science ou en génie.

11 novembre, Défense nationale, Recherche et développement scientifique-analyse sociale, analyse stratégique, recherche opérationnelle, étudiante(e) en 3e année.

11 novembre, Bureau du vérificateur général du N.B., 3e année en comptabilité, lieu de travail: Frédéricton, N.B.

23 novembre, London Life, représentant(e), avoir un diplôme universitaire.

## Sessions d'information

Thème: La préparation du curriculum vitae  
Marsch le 10 octobre 988  
15h30 - 8h30, local 436 Tallon  
N.B. apporter votre curriculum vitae.

Pour tous les finissants de 1989  
le dimanche 30 octobre 1988

09h00 - 19h00, local 365 Tallon  
(annexe chapelle)  
sujet: offre de présentation  
curriculum vitae  
discussion  
public et privé

(table ronde) avec participants du secteur public et privé

film sur l'entrevue  
N.B. apporter votre curriculum vitae.

Canada et la première femme à occuper ce poste.

Compagnon de l'Ordre du Canada, commandeur de l'Ordre du Mérite militaire et récipiendaire de la décoration des Forces canadiennes, Mme Savé est membre du Conseil privé et a reçu des doctorats honorifiques d'une douzaine d'universités.

Gérard V. La Forest  
Docteur en droit

La carrière de Gérard La Forest est son apogée en 1985, alors qu'il est nommé juge à la Cour suprême du Canada. Elle com-

mence 34 ans plus tôt alors qu'il ouvre sa pratique dans sa ville natale de Grand-Sault, au Nouveau-Brunswick. L'année suivante, en 1952, il est nommé conseiller juridique au ministère de la Justice, à Ottawa.

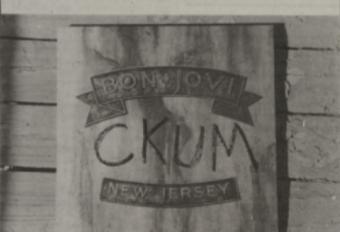
Il revient au Nouveau-Brunswick en 1953, à titre de conseiller juridique de Irving Oil and Associated Companies. De 1956 à 1968, il devient professeur de droit à l'Université du Nouveau-Brunswick, puis il est nommé doyen de la Faculté de droit de l'Université d'Alberta en 1968. Par la suite, on le retrouve sous-ministre adjoint

au Solliciteur général du Canada, de 1970 à 1974, commissaire de la Commission canadienne de la réforme du droit, de 1974 à 1979, et professeur de droit à l'Université d'Ottawa, de 1979 à 1981. Il est nommé juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, en 1981.

Le juge La Forest a fait ses études universitaires à l'Université Saint-François-Xavier, à l'Université du Nouveau-Brunswick (BCL en 1949), à l'Université d'Oxford (BA en jurisprudence en 1951 et M.A. en 1956), et à l'Université Yale (LL.M. en 1965 et JSD en 1966).

## Les arts

## Bon Jovi



par Daniel ROBICHAUD

Aujourd'hui, tout le monde connaît BON JOVI. Ce groupe, originaire du New Jersey aux États-Unis, a quatre microsillons à son actif. "BON JOVI" est le premier 33 tours. Celui-ci n'a pas fait trop de turbulence dans l'industrie de la musique. Le deuxième s'intitule "WANTED, DEAD OR ALIVE", et a permis au groupe d'avoir un succès explosif au Japon, mais pas encore en Amérique du Nord. C'est le troisième effort, SLIPPERY WHEN WET, qui a permis à BON JOVI de devenir un des plus grands succès de cette décennie. Cet album contenait les grands succès "You give love a bad name", "Livin' on a prayer" et "Wanted, dead or alive".

NEW JERSEY, leur quatrième disque, est une décep-

tion totale. Il contient 57 minutes de souffrance. Le premier vidéo-clip, "Bad medicine" n'a rien d'original. Le style de BON JOVI a changé énormément, les refrains sont plus désordonnés, et manquent beaucoup de mélodies, la musique fait défaut de créativité, et le chanteur a une voix très monotone, ce qui n'a déjà après les premières minutes d'écoute. En gros, NEW JERSEY semble être écrit par des amateurs de musique western. Est-ce Jon Bon Jovi ou Willie Nelson qui chante?

Je pense fort que NEW JERSEY reflète la fin de BON JOVI. Et, je suis certain que d'autres groupes moins connus pourraient nous démontrer qu'ils ont vraiment plus de talent que BON JOVI. Je peux vous l'assurer, et ça ne sera pas trop difficile.

BON JOVI: NEW JERSEY  
Note finale: E

Chère Anéone,

Voici mon problème. Je sors avec un gars depuis le début de l'année et je l'aime beaucoup. Mais voilà, j'ai tellement de travail (comme tout le monde d'ailleurs) que j'oublie mon ami. Je n'ai plus le temps de sortir, et j'ai autre chose à penser que d'être heureuse. Je ne veux pas rompre, mais désire seulement qu'il devienne plus compréhensif.

Une fille occupée.

Réponse:

Ma bonne amie,

Ton problème n'est pas nouveau

Et je crois qu'il y a priori,

Tout le monde a beaucoup de travail.

C'est simple, explique lui que tu as

D'autre chat à fouetter,

Et que tu dois travailler.

Qu'il te laisse tranquille.

Du moins, jusqu'à ce que la situation soit moins

Désolée.

Anéone.

## Babill'art

Les trois grâces:  
un spectacle qui promet!

Après un début d'automne très mouvementé, le Théâtre Populaire d'Acadie vous assure que vous vivrez encore des sensations fortes dans ses salles de spectacle.

Avec une action qui se passe dans l'univers du cirque, Les Trois Grâces promet. Pièce québécoise écrite par Francine Ruel en collaboration avec France Arbour, Manon Gauthier et Mireille Thibault, d'après une idée originale de Manon Gauthier.

Les Trois Grâces traite de la condition féminine dans notre société, ainsi que de l'obésité, d'une façon proprement explosive.

La distribution est aussi de nature à éveiller la curiosité. Composée de trois des finalistes les plus récentes et les plus ap-

préciées du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton, Sylvie Castonguay, Lynda Leblond et Diane Losier, secondées par René Cormier, nouvelle vedette acadienne de la télévision et de la mise en scène. Cette équipe a tous les atouts pour vous surprendre.

Les Trois Grâces sera en tournée au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse du 11 au 30 novembre prochain à: Caraquet, Shippagan, Tracadie, Newcastle, St-Louis-de-Kent, Dieppe, Saint-Jean, Frédéricton, Edmundston, Saint-Quentin, Dalhousie, Bathurst et à Pointe-de-l'Église (N.-É.)

Renseignements: Anita Landry au 727-3403

Récital  
d'orgue

Un récital d'orgue aura lieu à l'église Central United de Moncton, le dimanche 30 octobre 1988 à 20h30. Dr James Burchill sera au concert.

Son programme, d'une durée approximative d'une heure, comprendra des oeuvres de J.S. Bach, de Marcel Dupré et de Basil Harwood.

L'entrée est gratuite, mais on fera une quête pour diminuer les frais de cette série de concerts.

Invitation cordiale à tous!

Le Nouveau-Brunswick a 3  
bonnes raisons d'acheter  
une Mercury Topaz avec  
boîte de vitesse automatique  
de chez Hollis.

1. Des prix à partir de 9999\$
2. Plus de 250 voitures en stock
3. Pas de paiements avant 1989

Venez nous voir aujourd'hui  
pour plus de détails.



465 rue Main  
853-6500

## Qu'est-ce qu'une lecture spectacle?

La lecture spectacle est un genre intermédiaire entre la simple lecture d'un texte (sans mise en espace) et la mise en scène proprement dite de ce texte. Il s'agit d'un produit épuré, sans dispositif scénique élaboré, donc relativement mobile et peu coûteux mais qui conserve tout son caractère théâtral. Cette théâtralité est assurée, d'une part, par un texte qui doit posséder en lui-même une qualité littéraire indéniable au sein d'un caractère dramatique évident et, d'autre part, par une interprétation rigoureuse, sensible et intelligente chez les comédiens. Ainsi, avec le support indispensable du metteur en lecture, les comédiens tentent d'aller droit au cœur du propos, d'incarner les personnages, de rendre la situation dramatique avec leur seule voix intérieure. Bref, théâtre de petit format dans lequel tout se joue : un texte plus court, un spectacle moins long, un acteur plus proche, une participation plus grande, la lecture spectacle offre de multiples possibilités de recherche.

Ce projet de recherche-création est subventionné par la Faculté des études supérieures et de la recherche (CUM) et La Coopérative de théâtre L'Escaouette Au studio-théâtre La Grange du CUM le vendredi 28 et le samedi 29 octobre et A l'école Aberdeen : salle de L'Escaouette 140, rue Botsford, Montréal le vendredi 4 et le samedi 5 novembre à 20h30. Billes en vente à l'entrée seulement : 3,00\$ et 2,00\$ (étudiant).

Le Département d'art dramatique et Le théâtre L'Escaouette présentent La Muska de Marguerite Duras en Lecture spectacle. La Muska c'est le destin tragique du couple Anne-Marie Roche et Michel Nolllet viennent de divorcer. Ils sont venus à Evreux pour cela. Voilà plus de deux ans qu'ils ne s'étaient pas vus. Dans le hall d'hôtel, cet homme, cette femme, redevenus libres, se font face. Séparés, il y a entre eux cet espace, cette distance sur laquelle semble planer cependant l'amour encore. Ils sont là, chargés de gravité, hantés du souvenir de l'autre, happés par le regard de celui, de celle qui fut l'être aimé. Ils se regardent, conscients qu'un charge suprême vient de leur être imposé et qu'ils doivent l'assumer coûte que coûte. C'est là leur dernière chance de salut. Ils parlent, s'acharnent à poser des questions, à peser de paroles les trous hantés de la solitude, à parer l'effroyable malin des choses. Ils parlent, et prisonniers de leur passion dont ils

n'arriveront jamais à se délivrer, à rompre le fil qui les relie à cette fatalité. Les mots sont lourds, pesants, cruels, criants de vérité. Sans cesse, ils s'interrogent, s'entre-dévoient pour que surgisse une résurrection éternelle. Du début à la fin, ils sont mus par des ressorts secrets qui les font avancer l'un vers l'autre, de plus en plus conscients de leur destin, de l'inévitable rupture de la chair, "comme des gens privés, par la force des choses, de se rejoindre" dans cette vie.

Anne-Marie Roche et Michel

Nolllet sont là, désespérés, tendus, suspendus entre nerfs et chair, envahis de silence. Au-delà de ce silence, les mots, pour que la marge d'espace qui les sépare se rétrécisse comme une peau de chagrin afin d'arriver à l'amour absolu.

**Les Portes tournantes :**  
succès sur toute la ligne  
pour Jacques Savoie.

SHIPPAGAN - Lorque Jacques Savoie a remis à l'éditeur son deuxième roman, *Les Portes*

*turnantes*, il était loin de se douter du chemin que ce livre allait parcourir. Comme premier reconnaissance officielle, le livre se voyait décerner le prix France- Acadie pour l'année 1984. Ce n'était que le début.

Jacques Savoie n'aurait pu souhaiter une plus belle destination à son roman et à ses personnages. Répondant à l'invitation de la nouvelle maison de production artistique ProArts, Jacques Savoie viendra présenter aux siens ce film dont il fut

l'inspirateur. Cinq projections spéciales auront lieu au Nouveau-Brunswick. Le film *Les Portes Tournantes* sera présenté le mercredi 2 novembre, 19h, au cinéma Capitol de Moncton. Les billets au coût de 5\$ sont en vente au Librairie Académique de Dieppe et Moncton. Cette projection spéciale est possible grâce à la collaboration de la Société Radio-Canada, de l'Express du Sud-Est, du Service des loisirs socio-culturel du CUM et du Bureau du Québec à Moncton.

## Le traitement de texte simple



## Le traitement de texte vraiment simple



Existe-t-il quelque chose de plus compliqué que la plupart des machines de traitement de texte ? Oui... les manuels de l'utilisateur qui vont avec !

Vous avez choisi : ou bien ingurgiter des tonnes de chapitres sur « la fusion de documents de variables » ou « le chaînage de macros » ; ou bien essayer quelque chose de beaucoup plus simple : La machine de traitement de texte Smith Corona PWP 40.

L'utilisation de la PWP 40 est réellement un exercice de simplicité. Avec notre disque de données très accessible, même aux profanes, vous verrez que

déplacer des blocs de texte est un jeu d'enfant et supprimer ou insérer un mot, l'enfance de l'art.

En fait, la PWP 40 est si incroyablement simple à utiliser que vous pouvez vous initier à son fonctionnement presque instantanément.

Vous passez ainsi moins de temps à relire vos textes et il vous en reste davantage pour rédiger.

**SMITH-CORONA**  
LA TECHNOLOGIE EN DÉPANN  
À VOTRE PORTÉE

Pour plus amples renseignements sur ce produit, veuillez écrire à Smith Corona Canada, division de IIC P. 440 Tapscott Road, Scarborough (Ontario), Canada M1B 1Y4 ou composer le (416) 292-3836.



# Roman feuilleton

(suite de la semaine dernière)

par Réjean ROY

La journée s'était déroulée sans que Rachelle et Christine n'aient eu le temps de se poser la moindre question. En effet, elles avaient tous deux été fort occupées. L'une s'occupait de la chambre afin que tout soit minutieusement rangé, alors que l'autre fit la lessive. Bref, les préparatifs entourant la visite de Luc, le petit ami de Rachelle, allaient bon train.

Lorsque vint le temps de rallier sous, la pièce entourée et un frais arôme printanier embaumait la pièce en entier. Christine et Rachelle, vraisemblablement satisfaites du résultat obtenu, se félicitèrent mutuellement et décidèrent d'aller bouffier afin de reprendre des forces. D'ailleurs, ce qu'elles le méditant au fond. Ainsi, elles parvinrent à la course vers l'édifice Tailon. Mais alors qu'elles allaient s'enfoncer dans le long couloir menant à la salle à dîner collective, Gaétan fit son apparition.

«Tiens, voilà la traite, fit-elle en dévisageant Christine.

«Va donc te faire fouer ma vieille sorcière, fut la réponse spontanée de Rachelle, qui n'avait pu faire autre que prendre la défense de sa propre

ou-chambre.

«Tiens, tu grands sa défense maintenant! Et bien, il y a beaucoup plus de traites que je pensais, ma vieille-telle entre des dents, sa gurne montrant des crocs prêts à mordre.

Mais alors que Gaétane devenait de plus en plus agressive, Rachelle et Christine se contentèrent de lui tourner le dos et poursuivirent leur route. Restée loin derrière, Gaétane cria sa révolte. Elle promettait de se venger. Qui sa colère serait terrible puisque sa meilleure amie était devenue une traître, une ennemie des plus redoutables. Mais Christine, tenant désagréablement de rester sa colère, continua à marcher comme si de rien n'était.

D'ailleurs, elle n'osait pas répondre à de pareilles banalités. N'y avait jamais vraiment considéré Gaétane comme une grande amie. Néanmoins, cette malheureuse rencontre fut assez pour que Christine demeure silencieuse pendant tout le repas, au fond d'un désespoir de Rachelle qui tenta à maintes reprises de lui faire déserrer les lèvres. Mais en vain.

Ce n'est que plus tard qu'elle finit par sortir de sa torpeur. Heureusement d'ailleurs, puisque Luc était au point d'arriver et Rachelle n'avait pas du tout envie

de voir sa meilleure amie dans une humeur pareille. Le pire, c'est que Christine devait coucher ailleurs, et Rachelle ne voulait pas la voir partir dans cet état. Elle la connaissait trop bien. En fait, elle savait que cette mauvaise rencontre tournerait l'essence de sa campagne pendant de longues heures. Malheureusement, elle ne pouvait rien faire pour régler la situation, et c'est ce qui lui faisait le plus de mal.

Deux heures plus tard, Christine décida d'aller retrouver son amie Denise avec laquelle elle devait passer la fin de semaine. Mais alors qu'elle disparaissait à l'horizon, Luc fit son apparition. Rachelle se mit à crier de joie et se précipita à toutes jambes vers son cher amour. C'était comme si elle courait dans un long tunnel sombre. Elle ne remarquait rien sur son passage. La seule chose perceptible à ses yeux était son ami qui se trouvait à la sortie du tunnel. C'était lui qui l'attirait. C'était l'être qui lui donnait l'énergie pour continuer dans cette voie si sombre. Ce qu'elle était heureuse.

Alors qu'elle se jetait dans ses bras, leurs lèvres se rencontrèrent et tantôt se confondirent pour former qu'un amas de chair passionnée et brillante. Luc, vraisemblablement heureux, souleva Ra-

chelle et l'emmena dans son petit nid d'amour, au fond d'un des autres filles de l'étage qui n'en croyaient pas leurs yeux, et qui étaient demeurées là, hébétées, sur le seuil de leur porte.

En refermant la porte derrière lui, Luc allongea sa main-amie sur son lit et s'empressa de l'embrasser de nouveau. Celle-ci n'avait nullement envie de résister aux caresses de son prince charmant. Ainsi, leurs corps se confondirent tantôt en une boule de chair affolée et hurlante. Et alors que tous deux se roulaient sur le drap de satin en gémissant, l'animal habitant en Luc se révéla instinctivement.

Rachelle, brillante d'amour, s'approcha davantage de lui et se fit comprendre qu'elle voulait qu'il s'empare d'elle. Et son corps s'agrippa comme une masse de chair arfolée et hurlante. Ces vents qui sortaient d'elle, libéraient son vent pareil à de la peau de tambour. Et que dire du mouvement tant de fois répété de ses fesses bestiales et de ses jambes impulsive? Pourtant, il désirait aller au bout, aller en elle avec violence. Elle voulait la briser de partout, la dévêtré par sa démenée, la conserver, se l'approprier, elle, fêti-che, elle, corps initiatique qui le faisait bouillir de plaisir et d'amour. Et toute la nuit durant, le

corps de Rachelle fut comme un aimant, attirant les plus hauts sommets de l'excitation, la cause de ce magnétisme incompréhensible qui l'unissait à Luc.

Exténués, Rachelle et Luc s'effondrèrent dans les profondes douilles de la matelas, de plumes, et ils tombèrent vite endormis. Au petit matin, Rachelle se réveilla en sursaut. Il lui semblait que quelque chose aussi chaud que le soleil lui brûlait la peau. Alors qu'elle se frotta les yeux pour mieux voir, elle sentit ses lèvres prises d'assaut. Elle était même qu'elle n'ait eu le temps de dire le moindre mot, une force indescriptible la fit chuter de nouveau dans le vide.

Ce n'est que cinq minutes plus tard qu'elle réussit à se réveiller. Luc, au grand désagrément de celui-ci d'ailleurs, le voulait la serré de nouveau contre lui. Lui faire l'amour comme la nuit qui venait à peine de se terminer. Mais Rachelle refusait, prétextant qu'elle avait beaucoup de choses à faire. Ainsi, de nouveau agité, il s'acharna à lui faire le nécessaire de critiquer le comportement bizarre de Rachelle. Celle-ci, cependant, se contenta de demeurer muette. Mais que s'était-il donc passé?

(A suivre...)

## suite de la p. 9

Boursier Rhodes, il obtient plusieurs distinctions au cours des années, dont "Fellow" de Yale, de la Société royale du Canada et de la World Academy of Arts and Science. Il est nommé conseiller de la Reine au Nouveau-Brunswick en 1968.

Le juge La Forest est l'auteur de plusieurs publications sur divers aspects du droit. Il a effectué diverses études et agit à titre de consultant pour le compte des gouvernements fédéral et provinciaux.

Georges Cartier

Docteur ès lettres

Directeur de la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal, depuis 1986, Georges Cartier est détenteur d'un baccalauréat en arts, d'une licence ès lettres, ainsi que d'un baccalauréat en bibliothéconomie et bibliologique de l'Université de Montréal. Il a aussi complété sa scolarité de docteur ès lettres à la même université.

C'est en 1952, à la Commission des écoles catholiques de Montréal, qu'il entame sa carrière en bibliothéconomie, d'abord à titre

de coordonnateur des services techniques, puis directeur adjoint. En 1958, il devient directeur de la bibliothèque du collège Sainte-Marie, à Paris, où il est responsable de la distribution mondiale des documents.

d'information et des publications, il est nommé, en 1964, conservateur de la bibliothèque Saint-Jacques, puis conservateur en chef à la Bibliothèque nationale du Québec, en 1967.

De 1973 à 1977, il est professeur agrégé et directeur de l'École de bibliothéconomie à l'Université de Montréal. En 1977, il est nommé directeur général et responsable de la mise en place de la nouvelle Direction générale des arts et des lettres du ministère des Affaires culturelles du Québec. De 1983 à 1986, il est membre d'une mission gouvernementale permanente chargée d'une étude sur les relations culturelles internationales du Québec au Centre d'études politiques et administratives du Québec de l'École nationale d'administration publique.

Boursier du Conseil des arts

du Canada à deux reprises, Georges Cartier est l'auteur de nombreuses publications en bibliothéconomie et en littérature, d'articles de revues et journaux, de mémoires et d'écrits radiophoniques. Il a joué un rôle actif au sein de plusieurs associations professionnelles et a participé à un grand nombre d'études pour le compte de bibliothèques universitaires, gouvernementales, publiques, collégiales et spécialisées.

Mary Eileen Travis

Docteur en sciences sociales Originnaire de New Glasgow, en Nouvelle-Écosse, Mary Eileen Travis est directrice de la Bibliothèque régionale de Saint-Jean depuis 1969. Apparaissant, elle a été bibliothécaire à la bibliothèque publique de la ville de Saint-Jean, de 1960 à 1967, et à la bibliothèque mobile du comté de Pictou, en Nouvelle-Écosse, de 1953 à 1955.

Mme Travis a obtenu un baccalauréat en arts de l'Université Saint-Jacques-Xavier, et 1952, et un baccalauréat en bibliothéconomie de l'Université McGill, en 1953.

Elle a été active au sein de plusieurs associations professionnelles et organismes communautaires. Entre autres, elle a été présidente de l'Association des bibliothécaires des provinces de l'Atlantique, présidente du Saint John Board of Trade, vice-présidente du comité d'organisation des Jeux du Canada, tenus à Saint-Jean, en 1985, membre du conseil consultatif de la Bibliothèque nationale, membre du conseil d'administration du Conseil des arts de Saint-Jean, et membre du Conseil des gouvernements de l'exécutif de l'Université Saint-François-Xavier.

Elle est, en outre, membre du bureau de direction de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique et du Conseil de recherche et de productivité du Nouveau-Brunswick.

Mme Travis a reçu plusieurs honneurs et distinctions: membre honoraire de Delta Kappa Gamma Society International, en 1986; récipiendaire du prix de mérite de l'Association des bibliothécaires des provinces de l'Atlantique, en 1982;

médaille du jubilé d'argent de la Reine, en 1977; choisie "Femme de l'année" pour la ville de Saint-Jean, par Beta Sigma Phi, en 1972. L'Université Saint-Thomas lui a conféré un doctorat honorifique en 1976.

## Bourse d'étude pour réfugiés

(SRIP) — Une bourse d'étude est disponible au CUM pour un étudiant ou une étudiante arrivé au Canada depuis 1977, avec ou sans famille, et qui était ou est présentement considéré réfugié.

Si vous êtes intéressé, veuillez faire parvenir une lettre de présentation avant le 16 novembre prochain à Andrew Boshen, Département de biologie, Faculté des sciences et de génie.

## Les sports

Championnat de l'ASIA

### Les Anges Bleus éliminés en demi-finale

par Ricky RICHARD

La troupe de hockey sur gazon du Centre universitaire de Moncton (CUM) a récemment clôturé sa campagne 1988. Les Anges Bleus ont été éliminés, samedi dernier, par Saint-Mary's lors des finales de l'Association sportive inter-universitaire de l'Atlantique. Les éventuelles championnes de Halifax ont repoussé le CUM par un compte de un à zéro, malgré un bel effort des Anges Bleus. Saint-Mary's est ainsi passé à la grande finale et nous pourrions peut-être battre l'équipe hôte de Frédéric.

La première demi s'est avérée très collante pour les Anges Bleus, puisque les Huskies ont marqué l'unique but de la joute. Les filles n'étaient pas aussi à la hauteur que lorsqu'elles ont battu cette même équipe avec un compte de quatre à zéro.

La deuxième demi a laissé voir du plus beau jeu de la part des Anges. Toutefois, les filles n'ont pas pu trouver le fond du filet. Le beau brio des Huskies a éclipsé les Anges qui ne pouvaient pas monter de bonnes chances

d'attaque.

Succès angéliques

En plus d'avoir connu une très bonne saison au sein de l'ASIA, les Anges Bleus ont vu trois des leurs se faire nommer dans l'équipe étoile de la ligue. La gardienne des Anges, Brenda Comeau, a connu une excellente saison et a bien mérité le titre de la meilleure gardienne. De plus, Jeanne LeBlanc et Rachel Schofield se sont taillées une place au sein de cette équipe prestigieuse.

"Toutes l'équipe était un peu déçue, car toutes les joueuses savaient que nous aurions pu gagner. Je suis très contente de la saison dans son ensemble. Toutefois, nous aurions bien aimé participer au championnat national", a indiqué Christine LeBlanc, entraîneuse des Anges Bleus.

Même si les activités de l'ASIA sont terminées, il n'est pas de même pour les filles de Christine LeBlanc. Les filles, après quelques semaines de repos, vont recommencer à jouer une fois par semaine. De plus, les Anges participent à trois tournois après Noël. Les porte-coffres sont ainsi bien prêts à entamer la saison 1989!

### Les équipes de St-Louis-Maillet s'imposent au tournoi citrouille de volley-ball.

par Claude BÉRUBÉ

Trois des quatre équipes de St-Louis-Maillet présentes au tournoi citrouille de volley-ball, samedi dernier, ont participé aux finales de ce tournoi.

En effet deux équipes de St-Louis-Maillet ont remporté le tournoi dans les catégories mixte et féminine, tandis que "Les Chafers" du CUM l'emportent dans la catégorie masculine sur St-Louis-Maillet.

Les finales se sont soldées aux comptes de 45 à 29 pour St-Louis-Maillet contre "Les pas achalés" dans la catégorie mixte; de 45 à 30 pour "Les Chafers" contre St-Louis-Maillet dans la catégorie masculine; puis dans la catégorie féminine, St-Louis-Maillet l'a emporté 50 à 22 face aux "As" du CUM.

Trente équipes étaient présentes à ce tournoi, dont trois de Ship-pagan, quatre de St-Louis-Maillet et 23 du CUM. De ces équipes, on retrouvait 14 équipes dans la catégorie mixte, neuf du côté féminin et sept en classe masculine, ce qui représente une baisse de six équipes comparativement à l'année dernière.

Cependant, selon l'organisateur, Eric Albert, le calibre est nettement supérieur aux années précédentes.

Cent quatre-vingts joueurs et joueuses ont participé à ce tournoi à la ronde. Les organisateurs se sont bien accommodés des quatre terrains de volley-ball disponibles au CEPS, pour en arriver à un total



photo/LeFront Claude ROBICHAUD

de 63 parties disputées. Ce tournoi représente donc une activité d'envergure au CUM, les trois campus étant représentés.

Les organisateurs peuvent se féliciter de ce succès et regarder plus loin, afin d'organiser d'autres tournois d'envergure dans d'autres disciplines. ■

### Soccer secondaire

#### Deuxième tournoi annuel Bleu et Or

par Ricky RICHARD

Dans le but de promouvoir le soccer secondaire dans les écoles francophones du N.-B., le CUM a organisé son deuxième tournoi annuel Bleu et Or, les huit et neuf octobre derniers.

Après toutes les activités de la fin de semaine, la polyvalente Aux-Quatre-Vents, de Dalhousie, est ressortie championne en vainquant l'école secondaire Néphtiguit de Bathurst par un compte de deux à zéro.

Marc LeBlanc d'Aux-Quatre-Vents s'est mérité le titre de meilleur joueur du match et aussi du tournoi. Le titre du meilleur gardien a été décerné à Michel Cormier de la polyvalente Louis-J.-Robichaud.

Un total de six équipes a pris part aux activités du tournoi Bleu et Or. La division Bleu regroupait Mathieu-Martin de Dieppe, Mgr-

François-Richard de Saint-Louis et ESN de Bathurst. La division Or était formée de Louis-J.-Robichaud de Shédiac, Louis-Maillet de Caraquet et des éventuels champions, Aux-Quatre-Vents.

Après un léger triage, quatre équipes s'affrontaient en demi-finale, dimanche matin. Pour passer à la finale de 1400, ESN a repoussé Louis-Maillet, tandis qu'Aux-Quatre-Vents a battu L.-J.-R. Trois étudiants de l'équipe universitaire ont participé à l'organisation du tournoi dirigé par Helder Duarte, l'entraîneur de l'équipe. Malgré la mauvaise température, dimanche après-midi, le tournoi a été un succès. "Je suis très satisfait de l'organisation et du déroulement du tournoi. Les gens ont accompli du bon boulot", a dit Helder Duarte, entraîneur des Aigles Bleus.

### Contre les championnes de la saison régulière

Invaincue plus tôt cette saison, l'équipe féminine de hockey sur gazon de l'Université St-Marys ont, tout comme Napoléon, frappé leur Waterloo. Les Anges Bleus sont les responsables de ce premier revers infligé à l'équipe championne de la saison régulière.

Les représentantes du CUM ont remporté une victoire aux dépens des hockeyeuses de l'Université St-Marys au compte de quatre à zéro, vendredi dernier. Elles s'affaiblissent alors leur quatrième gain de la saison. Un seul but a été marqué en première demi; Rachel Schofield en a été créditée à 6 min 45 sec. Les vistesuses s'en sont tirées à bon

compte car elles ont été dominées dans les 20 premières minutes de jeu. Leur première percée offensive est survenue alors qu'il ne restait qu'une douzaine de minutes en première demi.

Le début de la deuxième demi a donné lieu à du jeu partagé; cependant, le premier but du match, a été jeté une douche froide sur l'adversaire qui tentait de revenir durant la rencontre. Malgré une avance confortable de deux buts, les Anges ne se sont pas assis sur leur avance et ont marqué deux autres fois, avant le coup de sifflet final, grâce à Rachel Schofield et Brigitte Daigle. La fin du match a

été accueillie avec beaucoup de soulagement par le côté adverse.

La rencontre s'est terminée comme elle avait débuté, c'est-à-dire avec les Anges qui bordonnaient pendant plusieurs minutes autour du filet des vistesuses. Rencontrée après la partie, l'entraîneur Christine LeBlanc commente le travail sans relâche de son équipe: "Les filles ont joué avec beaucoup d'intensité. La défensive et l'offensive fonctionnaient à merveille; c'était un match paria".

Malgré la température sibérienne, plus de 20 partisans, quelques-uns très bruyants, ont encouragé les efforts de leurs favorites. ■

## Soccer féminin dans un avenir proche

par Julie LAVOIE

Dans le but de promouvoir l'entrée de l'Université de Moncton (CUM) et de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (UPEI) dans la ligue universitaire de soccer féminin, deux parties hors-concours ont été disputées entre ces deux camps. Le 14 et le 19 octobre ont marqué l'histoire de ces deux universités, car c'était la première fois qu'elles s'affrontaient au soccer féminin.

Les deux équipes ont été formées quelques semaines avant la première rencontre qui a eu lieu au CUM, le 14 octobre. Les deux buts de Nicole Cormier et de Danielle Audet, ont permis au CUM de remporter le match 3-1. La



photofix Claude ROBCHAUD  
deuxième rencontre a été disputée à UPEI. L'équipe du CUM s'est inclinée 2-0. Selon Helder Duarte, le CUM entrera dans la ligue dans

un avenir proche. Toujours selon ce dernier, le plus sûr sera le mieux car l'équipe prendra au moins trois ans avant d'être compétitive. ■

## Les Aigles s'emportent

Les Aigles Bleus de l'U de M ont vaincu samedi dernier à Charlottown, les Panthers de UPEI par le score de six à quatre. Comme à l'habitude, les spectateurs ont eu droit à un match physique au cours duquel certaines recrues ont eu à s'illustrer. En première période, les deux équipes s'échangent deux buts. C'est suivi de deux après vingt minutes de jeu. En deuxième, les

hommes de Len Doucet inscrivent deux buts sans riposte. A l'issue de deux périodes, les Aigles Bleus menaient quatre à deux. Puis, en troisième, les Panthers tentent une remontée. Les Aigles résistent. Finalement, les deux formations comptent chacun à deux reprises. Le match devait se terminer ainsi, par le pointage de six à quatre en faveur des Aigles Bleus. Du côté de l'attaque, Dany Gauvin s'est signalé avec deux buts et une passe.

Claude Goslin, le joueur Cole du match, a pour sa part enfilé deux buts. Le pointage étant complété par Richard Linto et Eric Galareanu. A l'issue de la rencontre, Len Doucet déclara qu'il était satisfait de ce qu'il avait vu. "Nos recrues se sont fait souhaiter la bienvenue dans la ligue, mais ils ont bien répondu," confiait l'entraîneur. Somme toute, les gens ont vu un match robuste qui a donné lieu à du jeu intéressant.

## Natation S.A.R.

Tous ceux et celles intéressés à s'inscrire au cours de natation, niveau I à VI, sont priés de venir au bureau du S.A.R., au C.E.P.S., à partir du 19 octobre entre 8h30 et 16h30.

Les cours débutent le 31 octobre et terminent le 6 décembre

(9, 10, 11 novembre congé)

Les jours et les heures sont les suivants:

Lundi - Mercredi:  
18h30 à 19h30

Mardi - Jeudi:  
18h30 à 19h30

## Club de badminton

Venez jouer au badminton tous les lundis à partir du 17 octobre, de 20h15 à 22h30, au gymnase du C.E.P.S.

Pour ceux et celles qui désirent encore s'inscrire, vous pouvez le faire en vous rendant au

S.A.R. (CEPS) ou en téléphonant au 858-4533.

Le coût est de 10\$ pour le semestre.

P.S.: On invite les gens de tous les niveaux à participer.

## Le goalball, un sport à découvrir

par Alain CHAMBERLAIN

Le goalball, inventé à la fin du second conflit mondial, a ses racines de l'Autriche. A l'origine, les troupes militaires s'en servaient pour réhabiliter les combattants. Avec le temps, le goalball est devenu plus qu'un passe-temps leur permettant de garder une bonne forme physique. Pour le jouer, les participants se divisent en deux équipes de trois joueurs réguliers et deux substitués. Les joueurs de chaque formation prennent alors position à l'intérieur de leur rectangle respectif situé aux deux extrémités d'une surface réglementaire de 18 mètres de long sur neuf mètres de large. Les rectangles où sont positionnés les joueurs mesurent pour leur part neuf mètres de large sur trois mètres de profondeur. Les joueurs des deux équipes se lancent tour à tour un ballon à l'intérieur duquel se trou-

vent les clochettes. Ces dernières permettent aux joueurs de localiser le projectile. L'idée générale consiste ensuite à lancer ce ballon de façon à ce qu'il traverse le rectangle adverse. De l'autre côté, les joueurs en défensive doivent empêcher le ballon de franchir leur territoire. S'ils n'y parviennent pas, l'équipe à l'attaque vient alors d'inscrire un but.

A l'intérieur de leur rectangle respectif, les joueurs de chaque formation sont disposés de trois façons. Ainsi, chacun peut accomplir sa tâche sans risquer d'entrer en collision avec un coéquipier.

Premièrement, nous avons le joueur du centre, situé à l'avant du rectangle. Son rôle consiste à couvrir toute cette partie. Il devient par conséquent le pivot de l'équipe, puisqu'il effectue la majorité des arrêts lorsque son équipe agit en défensive. Ensuite, à l'extrémité droite du centre et situé un peu en retrait, nous retrouvons l'ailier droit. Son rôle est essentiellement le même que celui du joueur du centre. La seule différence se situe au niveau de la position: la partie médiane du rectangle.

Finalement, à l'extrémité gauche du centre et couvrant la partie arrière, nous avons l'ailier gauche. En défensive, il joue souvent de l'ombre. Pourtant, il représente pour l'équipe une soupape de sécurité, puisqu'il est le dernier joueur en défensive à pouvoir intercepter le ballon dans le cas où ses coéquipiers l'auraient raté.

### Règlements

Comme tous les sports, le goalball est aussi régi par plusieurs règlements. D'abord, il est divisé en deux catégories: la masculine et la féminine. Cependant, dans les deux cas, les règles diffèrent très peu. La seule différence existe au niveau du poids du ballon: celui des hommes pèse deux kilogrammes, et celui des femmes, 1,5 kilogrammes.

En ce qui concerne les autres règlements, en voici quelques-uns à titre d'exemple. D'abord à l'offensive, trois règles principales sont observées.

1. Un joueur à l'attaque ne peut pas lancer le ballon plus de deux fois. Si, par exemple, un joueur lance le ballon trois fois de suite, il s'écoue d'une pénalité.

2. Le joueur à l'offensive ne peut sortir aucune partie de son corps du rectangle où il se trouve lorsqu'il lance le ballon. Si, par exemple, il sort son pied ou sa main du rectangle pendant qu'il joue, le si voir alors décerné une pénalité.

3. Le joueur à l'attaque doit obligatoirement faire rouler le ballon lorsqu'il le lance. Si le projectile ne touche pas le sol, avant une ligne située à trois mètres du rectangle, de l'équipe en offensive, le joueur pris en défaut vient de subir une autre pénalité.

Mais il n'y a pas qu'en offensive où une équipe peut se voir décerner des pénalités. La défensive est également soumise à plusieurs règlements. En voici quelques-uns.

D'abord, un joueur ne peut avoir ses mains par terre lorsque l'équipe adverse laisse partir le ballon. Il ne peut non plus bloquer celui-ci lorsque son corps est entièrement en dehors du rectangle.

Il faut également noter qu'en défensive, plusieurs pénalités peuvent être appelées à la fois, contrairement à l'offensive où une seule l'est. En passant, le ou les joueurs pris en défaut doivent temporairement

sortir du rectangle, le temps que l'équipe adverse effectue son tir de pénalité.

### Invitation aux voyants

Évidemment, un sport comme le goalball, où les joueurs sont constamment appelés à se jeter par terre, requiert une certaine protection. A cet effet, les joueurs se prêtent généralement au niveau des coudes, des genoux et des hanches.

Mais le goalball n'est pas strictement réservé aux aveugles. Même les personnes voyantes peuvent y participer, puisque chaque joueur doit obligatoirement porter un bandeau au niveau des yeux. De cette façon, celles qui possèdent une certaine acuité visuelle, se retrouvent exactement au même point que celles qui n'en ont guère. Il est d'ailleurs très intéressant de voir les voyants jouer sur un pied d'égalité avec les personnes aveugles. Alors, si vous avez envie d'expérimenter les effets ressentis lorsque l'on ne voit rien, jigez l'utile à l'agréable et venez jouer au goalball. A l'heure, vous verrez, c'est comme rien. On s'habitue. ■

LE FRONT  
Le journal qui se  
lit...



Mets-en!

# Au Kacho cette semaine. . .

## Mercredi

Les Marcradis Fou  
présentent  
Le Rigodon du  
Mondentier  
avec  
Jean Pierre Thériault  
&  
Patrice Boulianne

## Vendredi

Un service de bouffe

- Pizza
- Poulet
- Sousmarins
- Salade César
- Lasagne

On vous invite à venir  
vous détendre avec nous!

## Samedi



Super Party  
de  
Halloween  
Prix:

Meilleur Costume  
et

Prix de présence

"Lit d'eau"

Concours de Twist  
sur lit d'eau

A ne pas manquer!

Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le  
Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le Kacho...Le



de ne plus voir  
celle que vous croyez!



à l'anglaise

### CETTE SEMAINE

«Un rare  
bijou de  
comédie  
efferves-  
cente  
et cinglée.»  
PAULINE KAZEL  
THE NEW  
YORKER

**T-SHIRT**



**SEULEMENT**  
15\$  
DISPONIBLE AU CINÉ-CAMPUS

maintenant en vente

IMPRO

1<sup>er</sup> MATCH

de la saison régulière

dimanche 30 oct.

à la petite cafétéria  
à 19h

venez en grand nombre

crat d'entrée 31.00

IMPRO

ANIMATION